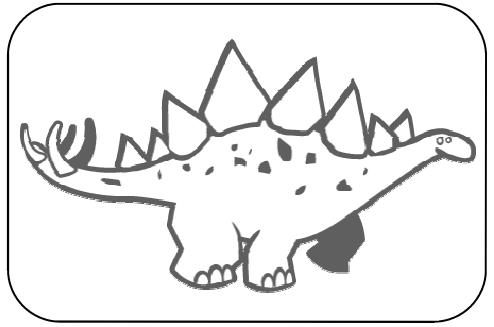


1 TTR3.15



1 Pierre 3, 15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

4
08.07
2007

Actualité

► Le "New Scientist" met à l'honneur un scientifique créationniste



Dans un numéro récent, le *New Scientist* (1) a publié un entretien avec le Docteur John Baumgardner, scientifique créationniste et géophysicien, dans lequel le savant parle de l'importance de ses convictions chrétiennes pour diriger son métier de chercheur.

Ses travaux sur le manteau terrestre ont été loués par le célèbre *Los Alamos National Laboratory*, qui lui

a offert un poste important.

Le Dr Baumgardner est bien connu dans les milieux créationnistes pour l'importance de ses recherches sur l'explication géologique du Déluge, par le modèle catastrophique des plaques tectoniques. Il collabore aux activités de l'*Institute for Creation Research* depuis 2004. Bravo au *New Scientist*, qui a fait preuve de courage et d'honnêteté! ■

(1) *New Scientist* n° 192 (2581), pp. 54-55, 9 décembre 2006

► Bonne nouvelle du côté de Strasbourg

Le socialiste Guy Lengagne, ancien député français, a essuyé un refus lorsqu'il a présenté son rapport intitulé *Dangers du créationnisme dans l'enseignement*. Le 26 juin dernier, par 64 voix contre 46, le Conseil de l'Europe a renvoyé le rapport en commission. *J'ai assez d'expérience du procédé parlementaire pour savoir que c'est un enterrement de première classe* (pour le rapport), a-t-il déclaré.

La phrase-clef du rapport dit ceci : *L'enseignement de l'ensemble des phénomènes liés à l'évolution comme une théorie scientifique fondamentale est par conséquent crucial pour le futur de nos sociétés et pour nos démocraties. Présenter à l'école le modèle créationniste serait pour lui un cancer mortel pour la pensée scientifique. Nous assistons aux prémices d'un retour au Moyen Age* (sic), a-t-il ajouté.



De façon ironique, le Président du Conseil de l'Europe, le sénateur belge Luc Van Den Brande, a déclaré : *Le Conseil de l'Europe n'est pas une Académie scientifique mais une organisation politique.*

Très mortifié, Guy Lengagne a assimilé cette décision à une censure et à une victoire des créationnistes et partisans de l'*Intelligent Design*. *Nous avons eu affaire à de violentes oppositions de la part d'un parlementaire russe soutenu par des hongrois ; il assimilait l'évolutionnisme au stalinisme, au nazisme et au terrorisme !*, assurait-il avec insistance en quittant la réunion dans le brouhaha général, clamant *J'ai honte de ce Conseil de l'Europe où j'ai passé dix ans de ma vie !*

Le rapport devrait être à nouveau présenté en octobre, cette fois par la députée luxembourgeoise Anne Brasseur. Affaire à suivre...

Remarque : les créationnistes n'exigent pas que l'enseignement de la Création se substitue à l'enseignement de l'Evolution, ni même que ces deux enseignements se retrouvent à parité à l'école. Ils souhaitent que soient honnêtement distinguées science expérimentale et science des origines (cf. 1 Pierre 3,15 n° 1).

Les découvertes scientifiques doivent pouvoir être interprétées selon plusieurs modèles, non pas seulement selon des présuppositions exclusivement naturalistes et matérialistes. ■



► De la chenille au papillon : une transformation stupéfiante

Tel est le titre d'un bel article paru dans le dernier numéro de la revue *Création* (2). Daniel Devine montre, photos à l'appui, les différentes étapes de la métamorphose des papillons. Il explique comment la théorie darwinienne d'un changement lent, graduel et aléatoire, sur des millions d'années, est incapable de rendre compte d'une telle merveille. Il y a nécessairement une intelligence intentionnelle, un plan conçu par le Créateur. ■

(2) *Creation* Vol.29 N° 3 (June-August 2007), pp. 31-33

Merveille de la Création

► Le pavillon

Le pavillon de l'oreille humaine, avec sa morphologie si caractéristique, est constitué de creux et de bosses, de bourrelets, de gorges incurvées, d'anfractuosités, dont l'agencement est légèrement différent selon les individus.

L'utilité de ces formes aussi esthétiques que complexes n'a été découverte que récemment ; on sait à présent qu'elles jouent un rôle essentiel dans le processus de l'audition.

Pour parvenir jusqu'au conduit auditif externe, le son reçu par le pavillon emprunte deux parcours de longueurs différentes, ce qui entraîne à l'arrivée un décalage de 1/5 000 de seconde. Le son se déplaçant à une vitesse de 330 m/s, cela correspond à une différence de distance de 6,6 cm. Ce décalage est distinct de celui propre à l'audition binaurculaire — lequel nous permet de localiser une source sonore.

Notre cerveau procède donc à une analyse acoustique raffinée, en trois dimensions. Grâce à elle, nous pouvons déterminer la direction de tous les sons qui nous parviennent, ainsi que la localisation et le mouvement de leurs sources. La communication orale est très exigeante, dans la mesure où la position et le mouvement du locuteur, ainsi que toutes les séquences sonores

complexes, doivent être perçus avec la plus grande précision. Du fait des deux parcours suivis par le son dans chacune de nos oreilles, nous possédons virtuellement quatre oreilles. Mais le génie de cette conception sophistiquée est que tout cela se passe sans que nous ayons conscience du moindre

un exemple de dégénérescence évolutive.

Comme nous l'avons dit, ce dédale de creux et de bosses que forme le pavillon est en réalité une structure non seulement esthétique, mais génétiquement programmée, grâce à laquelle un même signal est transmis deux fois au cerveau à cinq millièmes de seconde (0,0002 s) d'intervalle. Concrètement, c'est comme si nous avions une seconde paire d'oreilles insérée à une hauteur de la tête très légèrement différente. Ce système particulièrement sophistiqué fournit au cerveau six valeurs différentes à traiter : les deux premières sont les différences entre les deux « oreilles » supérieures, deux autres sont celles entre les deux « oreilles » inférieures, et les dernières sont celles entre l'« oreille » inférieure d'un côté et l'« oreille » supérieure de l'autre côté, et réciproquement.

Tous ces calculs sont effectués par notre cerveau à la vitesse de l'éclair, de manière à nous fournir une image sonore sophistiquée de notre environnement. C'est aussi à ce mécanisme que nous devons notre étonnante capacité à reléguer certains bruits au second plan et à donner volontairement la primauté à d'autres. ■

(Extrait du livre *Merveilles de l'être humain*, par Werner Gitt, pp.24-27 - CLV 2003)



doublément ni quadruplement du son.

Dans son livre *La Descendance de l'homme et la sélection sexuelle*, qu'il publia en 1871, Darwin porta un jugement impitoyable sur l'oreille externe de l'homme ; selon lui, toutes ses circonvolutions étaient complètement inutiles. La petite bosse qui se trouve sur le bord externe supérieur du pavillon est d'ailleurs entrée dans la littérature sous le nom de « tubercule de Darwin ». Sans y regarder de plus près, des générations de chercheurs après lui ont cru à son interprétation, qui en faisait

Glossaire

Abiogenèse : hypothétique génération de la vie à partir de la matière non vivante (génération spontanée). [croyance évolutionniste erronée]

Adaptation : trait physique ou comportemental, transmis par l'hérédité, qui donne à un organisme la capacité de survivre dans un environnement donné. [créationnistes et évolutionnistes admettent cette notion, en donnant des explications différentes]

Allèle : On nomme allèle une variante donnée d'un gène au sein d'une espèce. Tous les allèles d'un même gène occupent le même locus (emplacement) sur un même chromosome.

Anthropique (principe) : du grec *anthropos* (homme). La vie dans notre univers requière des constantes physiques, des lois, et des propriétés qui se tiennent dans des limites étroites ; l'univers semble donc spécialement conçu pour favoriser la vie sur la terre.

Archaeobacteria : selon certaines classifications, le monde des procaryotes est divisé en deux domaines (ou empires), les Archaea (ou Archaeobacteria) et les Bacteria (ou Eubacteria). Certains évolutionnistes voient l'archaeobacteria comme un ancêtre de l'eubacteria.

Archaeopteryx : espèce d'oiseau percheur disparue (connue par des fossiles), avec des dents, des griffes à l'extrémité des ailes et une queue osseuse.

Archaeoraptor : fossile chinois qui s'est révélé être une imposture ; « fabriqué » en mettant ensemble un fossile d'oiseau et la queue d'un fossile de dinosaure.

Artéfact : effet (*lat. factum*) artificiel (*lat. ars, artis*). Le terme artéfact désigne à l'origine un phénomène créé de toute pièce par les conditions expérimentales, un effet indésirable, un parasite. Mais sous l'influence du faux-ami anglophone artifact, le mot est parfois employé (en archéologie) pour désigner de manière générale un produit ayant subi une transformation, même minime, par l'homme et qui se distingue ainsi d'un autre provoqué par un phénomène naturel.